**A**nnée **u**niv **:**24/25 **- M1/**SDL **-S:02- -Durée:**01H30 Mai **2025** -**E**nseignant**: Dr. A**ZZOUZI**.T**

**Corrigé examen de Remplacement « T**héorie**s** et **D**émarchesen **D**idactique**»**

**Sujet :**(Barème 20/20 pts)

« Évaluer, est-ce vraiment mesurer ? ».

**-Développez** cette assertion.

**-BON COURAGE-**

* **Barème** et **corrigé** : 20/20 pts ;
* **Introduction** **(2pts)**
* Présentation du sujet ;
* Repérage des concepts clés de l’assertion ;
* Annonce du plan de la réponse.
* **Développement** en 2 ou 3 partie **(8pts)**
* Définition(s) ;
* Cerner La docimologie*,* et que l’acte d’évaluer ne se limite pas à une mesure neutre des acquis, mais repose sur des interactions complexes entre critères explicites, perceptions subjectives et contextes institutionnels ;
* Illustration / consolidation.
* **Conclusion**  **(2pts)**

Récapitulation du cheminement des idées apposées dans l’introduction et présentées dans le développement.

* **A retenir** (la **forme**): **(8 pts)**
* Usage et pertinence de la langue ;
* Cohérence
* Eléments de transition entre les différentes parties de réponse ;
* Illustrations et citations.
* **Type de Corrigé :**

L’évaluation scolaire suscite de nombreuses interrogations quant à sa capacité à refléter fidèlement les compétences des étudiants. La docimologie, initiée par Henri Piéron, étudie les pratiques évaluatives en mettant en évidence les variations qui peuvent affecter la notation. Piéron (1963) a démontré que la même copie pouvait recevoir des appréciations différentes selon le correcteur, soulevant ainsi la question des biais dans l’évaluation.

Parmi ces biais, plusieurs ont été identifiés, tels que le biais de halo, où une impression générale influence l’ensemble de la notation, ou l’effet de contraste, qui conduit à juger différemment une copie selon la qualité de celles qui la précèdent. D’autres paramètres, comme la lisibilité de l’écriture ou l’état de fatigue du correcteur, peuvent également orienter les décisions. Ces phénomènes, relevés par Tardif (1997), montrent que l’évaluation ne repose pas uniquement sur des critères objectifs.

Les méthodes employées influencent aussi la perception des compétences des étudiants. L’évaluation sommative, courante dans les parcours académiques, repose sur des épreuves ponctuelles, tandis que l’évaluation formative privilégie un suivi dans la durée (Perrenoud, 1998). L’évaluation par compétences, quant à elle, propose une approche plus diversifiée, combinant plusieurs types d’épreuves pour apprécier différentes dimensions des apprentissages.

Afin d’apporter davantage de cohérence, certaines pratiques se développent, telles que l’usage de grilles détaillées, la diversification des supports d’évaluation et l’intégration du numérique. La formation des enseignants à la docimologie contribue également à limiter les écarts d’interprétation. Ces évolutions permettent d’adapter les dispositifs évaluatifs aux exigences pédagogiques et aux profils des étudiants.

**-BONNE CHANCE-**